

L'Éclair

DE ROUBAIX-TOURCOING

LE SUCESSEUR DE M. RIBOT



Si M. Ribot pouvait sortir du Néant où il est entré, il serait amèrement surpris de voir qu'un M. Amédée Petit a l'ambition d'occuper son fauteuil au Sénat.

On oublie trop, parmi son clan, que M. Ribot fut un garde des Sceaux de grande allure et que lui, du moins, eut toujours le souci de sauvegarder les traditions les plus respectables de la magistrature.

La masse des électeurs ruraux du Pas-de-Calais a eu plus de bon sens. Instinctivement, elle s'est écartée de ce candidat qu'un cénacle embarrassé voulait imposer.

Certes, les Ribot, les Boudenoot, les Jonnart ont été, au temps de leur activité, des conservateurs plus dangereux pour la République que certains monarchistes, mais du moins, ils apportaient dans leurs fonctions un prestige personnel emprunté à l'Institut, à l'autorité à la fortune minière, le troisième à Suez et à Alger, qui de loin — de fort loin sans doute — servait leurs électeurs du Pas-de-Calais.

La multiplicité des candidatures pour l'élection sénatoriale du 25 mars montre que le corps électoral, fatigué de se laisser infliger des représentants par une coterie intéressée, désire choisir enfin des élus qui s'occuperaient de lui.

Un parti républicain véritable tend à prendre conscience de ses devoirs et de ses devoirs dans le Pas-de-Calais. Son action, grandissante dans la partie rurale, trouve sa confiance dans le développement admirable que les idées démocratiques ont su prendre dans la partie minière, grâce aux efforts de Basy et des élus mineurs.

Eug. GUILLAUME.

Un inspecteur des Halles de Paris « faisait l'aveugle »

IL AURAIT FACILITÉ LE TRAFIC DE BOEUF AINSI MANDATAIRES

Paris, 25. — Alors qu'il se présentait dans le bureau qui lui est affecté, au pavillon des beurres, œufs et fromages, aux Halles centrales de Paris, M. Bordy, inspecteur principal de ce pavillon, fut avisé qu'il était suspendu de ses fonctions par son chef, le préfet de police, en attendant sa comparution devant le conseil de discipline.

La raison de cette mesure disciplinaire est la suivante : On reproche à M. Bordy d'avoir consenti, lors de la hausse sur les beurres qui fait l'objet de l'instruction actuelle, à viser les « errata » portant sur des majorations du prix de vente, faites par certains mandataires sur leurs livres à souche, et ce, sans en avoir référé à ses chefs.

Un paragraphe additionnel demandé par le gouvernement a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

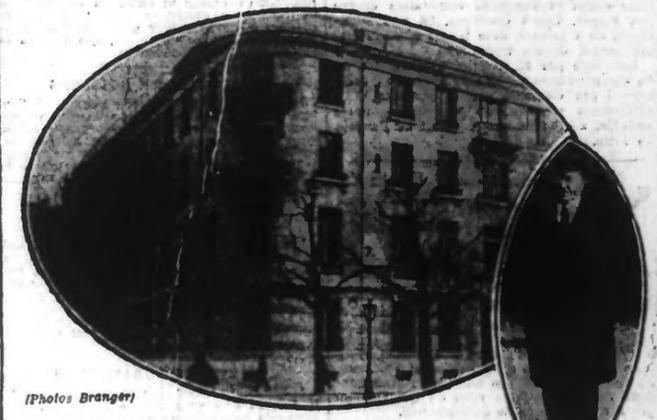
Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

L'inauguration à Paris de la Caisse Autonome de Retraites des Mineurs



M. Peyronnet, Ministre du Travail, vient d'inaugurer, à Paris, Avenue de Ségur, l'immeuble de la Caisse Autonome de Retraites des ouvriers mineurs.

On découvre un vaste complot contre l'Etat Allemand

Vingt-six personnes ont été arrêtées à Berlin dont des officiers et un général

On vient de découvrir en Allemagne un vaste complot dirigé contre le gouvernement et le cabinet prussien.

Le but que se proposent les auteurs du complot était de renverser, dans un avenir très prochain, le gouvernement d'Empire, le gouvernement prussien, de faire disparaître les ministres socialistes, notamment M. Severing, de dissoudre le Reichstag et la Diète prussienne, d'abolir la Constitution de Weimar et de proclamer une dictature nationaliste, sous la direction des chefs d'extrême-droite.

Le mouvement nationaliste, préparé avec une grande minutie, ne s'étendait pas seulement à Berlin, mais à tout l'Empire et de fructueuses perquisitions ont été opérées à Cassel, Erfurt, Magdebourg, Breslau et d'autres villes de Poméranie.

A Berlin, vingt-six arrestations ont été opérées hier. Parmi les personnes arrêtées, se trouvent de nombreux officiers de l'ancienne armée, dont un général.

Les chefs du complot disposaient de fortes sommes d'argent. De nombreux partisans étaient recrutés et chargés de former des troupes d'avant-garde du coup d'Etat projeté.

Un conflit guerrier contre la France. Il paraît maintenant acquis que le lieutenant Rosbach, arrêté récemment, appuyé par les associations militaires secrètes et par le parti allemand agrarien, en voulait surtout à la République allemande qu'à la France.

Un inspecteur des Halles de Paris « faisait l'aveugle ». Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

Un article additionnel a été ajouté au texte présenté par les auteurs de la proposition.

On annonce des poursuites contre M. André Berthelot



M. André Philippe BERTHELOT

Le Sénateur de la Seine aurait corrompu un fonctionnaire : son frère

Un journal parisien publiait vendredi matin, la note suivante : M. André Berthelot, sénateur de la Seine, va être l'objet d'une nouvelle inculpation, résultat d'une longue enquête menée tant en France qu'en Chine, sur les rapports de M. Philippe Berthelot avec la Banque Industrielle de Chine.

Le Sénateur de la Seine est accusé de corruption de fonctionnaires avec cette circonstance que le fonctionnaire qu'il est accusé d'avoir corrompu est son propre frère, M. Philippe Berthelot, ancien secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

M. Philippe Berthelot aurait reçu trois millions et demi... On sait, en effet, que M. Philippe Berthelot a été reconnu possesseur d'une somme de trois millions et demi, dont la justice considère que jusqu'à la provenance n'a pu être expliquée.

Le plan d'action visait à déchaîner dans la Ruhr, contre notre pays, un conflit guerrier. A la faveur duquel l'extrême-droite aurait renversé le gouvernement. Cuno et proclamé la restauration de la monarchie.

Un ouvrier des Mines de Liévin a eu le crâne fracturé. Un accident mortel s'est produit jeudi matin, à la fosse 3 des Mines de Liévin.

Un drame, la nuit à Boulogne-sur-Mer. Boulogne-sur-Mer, 23 (De notre corr. part.) — Un drame s'est déroulé la nuit dernière à Boulogne, 75 rue Saint-François où habitait Mme Vve Houvaut, marchande de légumes, mère de deux enfants de 5 à 6 ans.

Un jeune cycliste s'est noyé près de Béthune. Hier, vers 11 heures, le jeune Derode, 16 ans, occu chez M. Mercier, entrepreneur, longeait en vélo le canal pour rentrer chez lui, à Locon, près de Béthune.

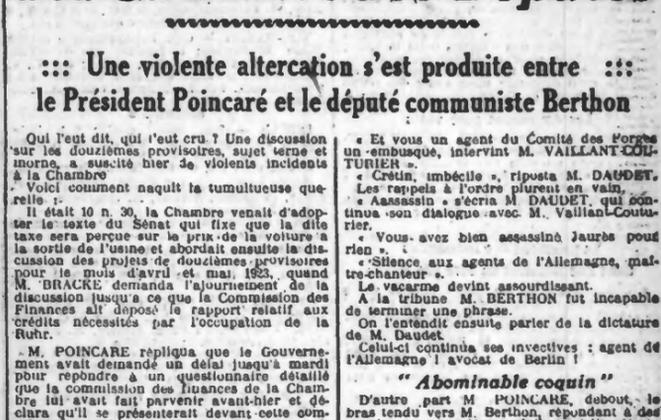
Les opérations des caisses de crédit agricole. Paris, 23. — Le rapport sur les opérations fait par les caisses de crédit agricole mutual pendant les années 1929 et 1930 et sur l'application de la loi du 5 août 1920, a été présenté récemment à M. le Président de la République par M. le Ministre de l'Agriculture.

Une Roubaissienne reçue docteur de lettres. Paris, 23. — Mlle Madeleine Derles, la première de son sexe à avoir l'honneur, après Mlle de Sorbonne, d'être mentionnée honorable, le titre de docteur de lettres pour l'histoire.

Un triste personnage puni sévèrement à Berck-sur-Mer. Le premier des Assises du Pas-de-Calais de Roubaix a été hier par le jugement d'une affaire de meurtre.

Le temps d'aujourd'hui. Améliorations, mais couvert avec pluies devenant très nuageux à éclaircies, quel que soient. Température minimum, 6°.

Une séance orageuse à la Chambre des Députés



M. POINCARÉ

Une violente altercation s'est produite entre le Président Poincaré et le député communiste Berthion

Qui l'est dit, qui l'a dit ? Une discussion sur les douzièmes provisoires, sujet terre et inorne, a suscité hier de violents incidents à la Chambre.

« Abominable coquin ». D'autre part M. POINCARÉ, debout, le bras tendu vers M. Berthion, riposta : « Ce coquin qui peut-être seul il entendit, s'écria : « Vous êtes un abominable gredin ! » et réclama la parole.

« Agent de l'Allemagne ». M. Léon DAUDET, JOLY, MAGNE, apostrophèrent vivement les communistes, qui traitèrent d'agents de l'Allemagne, de bruit redoublé.

« Prisonnier de Daudet ». « Vous êtes le prisonnier de Daudet », lui dit M. BERTHON.

« Agent de l'Allemagne ». M. Léon DAUDET, JOLY, MAGNE, apostrophèrent vivement les communistes, qui traitèrent d'agents de l'Allemagne, de bruit redoublé.

« Prisonnier de Daudet ». « Vous êtes le prisonnier de Daudet », lui dit M. BERTHON.

« Agent de l'Allemagne ». M. Léon DAUDET, JOLY, MAGNE, apostrophèrent vivement les communistes, qui traitèrent d'agents de l'Allemagne, de bruit redoublé.

« Prisonnier de Daudet ». « Vous êtes le prisonnier de Daudet », lui dit M. BERTHON.

« Agent de l'Allemagne ». M. Léon DAUDET, JOLY, MAGNE, apostrophèrent vivement les communistes, qui traitèrent d'agents de l'Allemagne, de bruit redoublé.

« Prisonnier de Daudet ». « Vous êtes le prisonnier de Daudet », lui dit M. BERTHON.

« Agent de l'Allemagne ». M. Léon DAUDET, JOLY, MAGNE, apostrophèrent vivement les communistes, qui traitèrent d'agents de l'Allemagne, de bruit redoublé.

« Prisonnier de Daudet ». « Vous êtes le prisonnier de Daudet », lui dit M. BERTHON.

LES OPPRIMÉS. Demain Dimanche 25 Mars. Nous commencerons à publier le superbe roman-cinéma. LES OPPRIMÉS. L'adaptation littéraire est digne du film de M. Henry Roussel, écrit par la Société Paramount. Elle est l'œuvre d'un jeune écrivain de talent, M. FERRI-PISANI. Nos lecteurs suivront avec un intérêt passionné les péripéties de cette belle, généreuse et émouvante histoire.